Le docteur Weingartschofer estime qu'il y aut sur cent décès :

64 morts dans la période cyanosique.
10 » d'encephalite.
11 » de gastro-entérite.
4 » d'entérite typhoïde.
1 » de fièvre pernicieuse.

On peut donc dire que dans un tiers des individus atteints du choléra, l'organisme dompté par la violence du mal, n'a tenté aucun effort pour lui résister. Dans les deux autres tiers la force vitale a pu lutter avec energie ; encore n'a-t-elle triomphé, même dans ce cas, que 44 fois sur 100.

La mortalité considérée par rapport à la nationalité, au sexe et à l'âge est repartie de la manière suivante sur un millier d'individus.

NATION	ADULTES DES 2 SEXES	HOMMES	FEMMES
Turque	775	494	281
Arménienne	225	167	58
Total	1,000	661	339

Pour 1,000 décès classés selon les âges, il y eut :

AGES	DE DEUX SEXES	HOMMES	FEMMES
de 0 à 5 ans	148,6	»	»
de 5 à 10 »	128,5	»	»
de 10 à 20 »	44,2	28,1	16,1
de 20 à 30 »	140,6	80,4	60,2
de 30 à 40 »	140,6	110,5	60,2
de 40 à 50 »	136,6	100,4	36,2
de 50 à 60 »	68,3	48,2	20,1
de 60 à 70 »	88,3	56,2	32,2
de 70 à 80 »	44,2	24,1	20,1
	1,000	456,9	243

Ces deux tableaux montrent que sur 4 décès on compte 3 turcs et 1 arménien, ou 2 hommes, 1 femme et 1 enfant ; ou bien encore 2 individus dans la force de l'âge, 1 vieillard et 1 enfant. Mais si l'on tient compte de la population correspondante à chaque âge, on voit que la mortalité la plus forte a été d'abord parmi les vieillards, puis chez les plus jeunes enfants, enfin sur les adultes de 30 à 50 ans.

Si les femmes ont fourni moitié moins de décès que les hommes, cela dépend aussi doute de leur infériorité numérique beaucoup plus sensible dans ces contrées qu'en Europe, mais plus encore de leur genre de vie plus retiré, plus sobre, moins exposé aux intempéries des saisons. Car on a remarqué à Oltton qu'une très grande partie des cholériques avaient été frappés au milieu des champs ; et le médecin sanitaire observe judicieusement que les deux causes qui ont le plus contribué à multiplier les décès ont été la malheureuse coïncidence de l'épidémie avec l'époque de la récolte et avec le jeûne du Ramazan.

Nous observerons encore que la plus grande différence entre la mortalité à deux sexes se rencontre ici dans la décade de 40 à 50 ans ; le rapport est de 1 à 3, comme si à cette époque de la vie l'homme était beaucoup plus predisposé que la femme à contracter le choléra. Il n'est pas moins remarquable qu'au dessus comme au dessous de cet âge, et à mesure qu'on s'en éloigne, la différence entre les deux mortalités diminue dans les mêmes termes.

A Erzeroum, le premier cas de choléra confirmé eut lieu le 16 août. Déjà depuis cinq à six jours la population était tenue en émoi par la mort de plusieurs personnes dont la maladie avait paru fortement suspecte. Mais lorsque le doute ne fut plus permis, la terreur devint si grande que les Grecs et les Arméniens commencèrent à fuir.

Cependant l'épidémie se montra beaucoup plus bénigne à Erzeroum que dans les lieux circonvoisins. Il est vrai que presque tout le monde en ressentit l'influence ; mais les cas graves furent clairsemés dans les divers quartiers.

Aussi l'épidémie prolongea-t-elle son cours. Elle se suivit pas comme d'habitude une progression franche et rapide ; elle se jetait tantôt sur un quartier tantôt sur un autre, augmentant ou diminuant selon les variations météorologiques. Ordinairement après chaque pluie, le nombre des malades était plus considérable. Cet état stationnaire persista pendant 57 jours, après quoi la maladie commença à décroître pendant 34 autres jours. Le cours entier de l'épémie fut donc de 91 jours ; depuis le 16 août jusqu'au 15 novembre.

Au milieu de désordre général causé par la frayeur, on ne put pas savoir exactement le nombre des décès et à plus forte raison celui des malades. La médecin sanitaire de l'endroit estime que le premier chiffre s'élève à environ 900 et le second à 1700 ; ce qui, pour une population de 36,000 âmes, y compris la garnison et les étrangers, fait 1 cholérique sur 23 1/2 habitans et 1 mort sur 44 1/2 habitans, ou encore 55 décès sur 100 malades.

Les tableaux nécrologiques recueillis par les officiers sanitaires, montrent que la mortalité relative aux nationalités, aux sexes et aux âges a été, à très peu de chose près, la même à Erzeroum qu'à Oltton.

Peut-être désire-t-on connaître, au moins approximativement, la manière dont le choléra a sévi sur chaque âge dans ces contrées encore marbordées par la statistique. Pour obtenir ce résultat, nous avons combiné les chiffres nécrologiques d'Oltou et d'Erzeroum. Ensuite nous avons calculé la population correspondante à chaque âge, d'après la loi de la mortalité dans la ville de Paris. Nous prévenons cependant que nous avons dû faire subir quelques modifications à cette loi, afin de la rendre plus appropriée au pays qui nous occupe ; car dans ces contrées où l'hygiène publique est complètement inconnue, l'enfance et la vieillesse font des pertes beaucoup plus grandes qu'en Europe.

Le tableau suivant est donc un simple essai. La deuxième colonne représente la population entière d'Erzeroum, classée par intervalles d'âges ; dans la quatrième nous avons calculé le nombre des décès pour mille habitans de chaque âge ; enfin, la cinquième exprime les mêmes rapports que la précédente colonne, mais pour la ville de Paris, pendant l'épidémie de 1832. Nous avons ajouté cette dernière colonne afin qu'on pût comparer les effets du choléra dans les deux villes.

AGES	POPULATION D'ERZEROUM	DÉCÈS	DÉCÈS SUR 1,000 HABITANS ERZEROUM	PARIS
de 0 à 5 ans	2,520	115	45,62	24,68
de 5 à 10 »	2,400	63	28,75	7,83
de 10 à 20 »	6,720	29	4,31	4,33
de 20 à 30 »	8,520	86	10,09	13,21
de 30 à 40 »	6,680	167	25,00	22,13
de 40 à 50 »	5,200	140	26,92	27,96
de 50 à 60 »	4,160	78	18,74	35,77
de 60 à 70 »	2,800	103	36,78	53,24
de 70 à 80 »	920	103	111,95	87,87
de 80 à 90 »	80	10	125,00	77,41
Totaux	40,000	900	22,50	23,42

Ainsi les âges qui ont donné le plus de prises au fléau sont l'extrême vieillesse et la première enfance. La plus faible mortalité a eu lieu parmi les adolescens ; mais à partir de vingt ans le nombre des décès va sans cesse croissant, excepté entre 50 et 60 ans où il offre une dépression dont nous ne nous rendons pas compte ; car elle a été observée à Oltou aussi bien qu'à Erzeroum.

On voit donc que la mortalité dépend ne du choléra suit, en général, la loi de la mortalité ordinaire. Les mêmes âges qui habituellement sont le plus exposés aux maladies graves, sont également ceux qui cédent le plus facilement à l'action deletère du principe cholérique.

On a dû remarquer encore dans le tableau précédent que par rapport à la population d'Erzeroum, le choléra fit dans cette ville presqu'autant de victimes qu'à Paris. Cependant tous les médecins d'Erzeroum s'accordent à dire que l'épidémie y fut bénigne, mais cette bonignité n'est, comme on voit, que relative à ce qui se passait dans les lieux circonvoisins. Il paraît en effet que la région comprise entre les méridiens d'Erzeroum et d'Erivan fut cruellement traitée par le fléau. Non seulement le genre de la mort devina le genre humain, il moissonnait également les autres espèces animales. Parmi ces dernières les chevaux et les bestiaux étaient atteints plus particulièrement. Nous tenons d'un voyageur qui parcourut ces contrées au moment où l'épidémie était dans toute sa force, que les routes étaient couvertes de cadavres d'animaux au point que l'air en était vicié à une grande distance. Cette épizootie régna dans toutes les parties de l'Arménie visitée par le choléra ; elle avait la plus grande analogie avec cette dernière maladie ; ses symptômes caractéristiques étaient tout aussi promptement suivis des forces accompagnée d'evacuations excessivement abondantes d'un liquide verdâtre mêlé de flocons blancs semblables à de la graisse. Le voyageur qui nous a rapporte ces faits vit un cheval qui, en moins d'une heure sur jusqu'à trente de ces evacuations alvines. Chez certains animaux la violence du mal déterminait aussi des vomissements. Généralement la mort survenait dans les quatre ou cinq premières heures ; rarement elle dépassait vingt-quatre heures. Le nombre des animaux perdus de cette manière fut très considerable.

Le Docteur VERROLLOT.

(La suite à un prochain numéro.)

BULLETIN COMMERCIAL.

INTERIEUR.

CHANGES DE SMYRNE.

12 JANVIER 1849

Londres.	3 mois 119.
Gênes	
Marseille.	184 1/2.
Vienne..	
Constantinople.	3 j. 5 1/2 o/o c. s.

MOUVEMENT DU PORT.

BATEAUX A VAPEUR.

ARRIVÉES du 14 janvier.

GALLIPOLI. Bateau à vapeur égyptien, *Lesseps*, cap. Halil, en lest.

Du 15 janvier

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur angl. *Tagus*, capitaine J. John, avec marchandises diverses, groups et passagers.

SMYRNE. Bateau à vapeur autrichien *Wien*, capitaine G. Knifix, avec marchandises diver. groups et passagers..

MARSEILLE. Bat. à vapeur du gouvernement français, *Tancrède*, cap. Hommey, avec marchandises diverses, groups et passagers.

Noms des passagers:

MM. J. Boghaos, anglais, négociant.— Dunan Marchaud, anglais, ingénieur. J. Bichel, anglais.— Pierre Joseph Badou, brigadier, marseillais.— Dimitri Agrinoli, hellenes, marchandi.

Du 16 janvier.

VARNA. Bateau à vapeur autrich. l'*Europa*, cap. M. Florio, charge de march. div. groups et passagers.

DÉPARTS du 16 janvier.

LIVERPOOL. Bateau à vapeur angl *Levantine*, c. A. Picarm, charge de div. marcis.

MARSEILLE. Bateau à vapeur franç. *Tancrède*, cap. Hommey, avec march. div. groups et passagers.

SMYRNE. Bateau à vapeur otto. *Numelia-Tidjoret*, cap. D. Defouzo, avec march. div. groups et passagers.

TRÉBISONDE. Bateau à vapeur autr. *Stambout* cap N. Demaitel avec marchandises diverses groups et passagers.

Du 18 janvier.

TRIESTE. Bat. à vapeur autrichien, *Wien* cap G. Kuilets, avec marchandises diverses, groups et passagers.

BATIMENS DE COMMERCE.

ARRIVÉES du 16 janvier.

VARNA. Br. angl. *Mary*, cap. Lavrenson, charge de blé, adressé à M. Calvocoressi.

SOULINA. Br. grec, *Tourkoni*, cap. Kimigaros, en lest, à ordre.

Du 18 janvier.

ODESSA. Trois-mâts sardé, *Savoyne*, cap. A. Prealiga, charge de blé, adressé à M. Giaco.

DÉPARTS du 15 janvier.

PYREE. Br. grec, *Evangélistria*, cap. Gambanos, chargé de ble.

Du 16 janvier.

FALMOUTH. Br. angl. *Deptford*, cap. Swan, chargé de blé ; trois-mâts angl *Cove*, cap. Borfield, chargé de blé ; Trois-mâts angl. *Prince Albert*, cap. W. Taylor, charge de ble.

GENES. Br. sarde, *Caroline*, cap. Copello, charge de ble.

Du 19 janvier.

CORK OU FALMOUTH. Trois-mâts angl. *Josephine*, cap. G. Smith, charge de mais.

LIVOURNE. Br. grec, *Elleni*, cap. A. Vitale, charge de ble.

VARNA. Br. russe, *Amfitriti*, cap. Vurlis, en lest.

ANNONCES.

GRAINS DE SANTÉ

DU DOCTEUR FRANK.

Connus et approuvés depuis plus de trente années, ils ont la propriété de remédier aux maux d'estomac, de chasser les vents, de purifier le sang; ils rétablissent l'appétit, favorisent la digestion et sont souverains contre la constipation et la migraine.

A Paris, rue d'Antin, N° 20, on répond aux consultations par correspondance, et à Constantinople chez M. Edouard OTTONI.

Avviso.

I Signi F. Ra'li, Z. Stefanovich, e D Dimitracopolo Sindaci della fallita del Sig Prodromo Hagi Crisso e C, prevengono tutti i creditori di detta fallita che hanno terminato l'esame dei libri e registri della fallita e che giovedì 20 Gennajo (1 Febbrajo) 1849 alle ore 21 A. M., nel locale della Borsa, sarà proceduto alla verificazione di diversi crediti; tutti i creditori sono in conseguenza invitati d'intervenire.

BON TON.

MAGASIN DE MODES ET NOUVEAUTÉS DE PARIS.

VENTE AU COMPTANT, AVEC UN RABAIS DE 40 POUR CENT.

l'ar suite de l'incendie du 6 septembre et de l'impossibilité de trouver dans la Rue de Péra un Magasin convenable, la Public est prévenu que le BON TON se met en liquidation. La vente qui a lieu dans son local actuel, ancienne chancellerie de Toscane, maison de Mme Bernard, a commencé le 10 de ce mois et sera continuée les jours suivans depuis 9 heures du matin jusqu'à 5 heures du soir.

AVIS IMPORTANT.

Le BON TON conserve la confection des Chapeaux, des Coiffures, des Bonnets, des Robes, des Manteaux et des Corsets.

BAZAR PARISIEN.

VENTE A L'ENCAN ET AU COMPTANT.

Rabais de 40 pour cent.

Par suite de l'incendie du 6 septembre et de l'impossibilité de trouver un magasin convenable, le Public est prévenu que le BAZAR PARISIEN se met en liquidation. La vente, qui a lieu au Tèkè de Péra, a commencé le 11 Décembre et se continue tous les jours de 8 heures du matin à 5 du soir.

EN VENTE CHEZ M. DUBOIS, PORTE COULÉ-CAPOUSSOU.

NOUVELLES ÉTRENNES

POUR LES JEUNES GENS QUI SE LIVRENT A L'ÉTUDE DES SCIENCES.

CHAMBRE NOIRE pour dessins et paysages.
MICROSCOPE à chambre claire.
BOITES DE COULEURS.
JEU DE MARINE; combat naval.
LANTERNE MAGIQUE.
VERRES DE PANORAMA.
BOITES A MUSIQUE; Perinettes à 30 airs.
BOITES D'INSTRUMENS DE MATHÉMATIQUES.
SPHÈRES; Carte Géographiques.
PETIT MICROSCOPE DE POSCHE pour étudier les insectes et les grains.
MÉRIDIEN A CANON.
RICHES NECESSAIRES pour Dames.
LAMPES pour cadeaux.

LE NAPOLEON

JOURNAL MENSUEL.

MM. ALEXANDRE-PIERRE ET CIE, Rue des Noyers, 27, à Paris, administration du journal LE NAPOLÉON, informent leurs lecteurs que tout nouvel abonnement d'un AN donne droit à tous les numéros parus, et en plus, sans augmentation, à tous les journaux, Feuilles volantes, Biographies, Chansons, Canards, Gravures et toutes les Éditions Extraordinaires qui seront publiées pendant le premier trimestre.

Les abonnemens doivent être envoyés franco ou un bon sur la poste.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

	PARIS.	DÉPARTEMENTS.	ÉTRANGER.
UN AN	2 fr.	3 fr.	4 fr.
SIX MOIS.	1 fr.	2 fr.	3 fr.

DES MALADIES NERVEUSES ET GÉNÉRATIVES,

OU TRADUCTION FRANÇAISE DU TRAITÉ MÉDICAL ANGLAIS

SUR LA VIRILITÉ,

De sa débilité prématurée, avec les instructions pour sa parfaite conservation.

Traduit sur la 35e édition : 180 pages.

Prix : 4 f. sous enveloppe cachetée, à l'abri de toute indiscrétion.

Essai médical sur les maladies des organes de la génération, provenant d'habitudes vicieuses, des excès en général, des influences du climat et de la contagion, etc., etc., s'adressant à ceux qui en sont affectés dans la jeunesse, l'âge mûr et la vieillesse ; avec des observations pratiques concernant le mariage, le traitement et la guérison des affections nerveuses et mentales, des maladies contagieuses, au moyen desquelles on peut obtenir le rétablissement de la constitution la plus abîmée, et arriver à la plus longue carrière qu'il soit accordé à l'homme de parcourir.

Le tout *illustré de nombreuses gravures d'anatomie, sur acier, coloriées*, démontrant les diverses fonctions, sécrétions et compositions des organes de la génération dans leur état sain et de maladie ; avec des instructions pour des correspondances et des cas particuliers ; par

J. L. CURTIS et Cie, CHIRURGIENS-CONSULTANTS, 7, FRITH-STREET, SOHO-SQUARE, LONDON

L'on peut juger de l'importance de cet ouvrage médical célèbre, par le fait que 30,000 exemplaires ont été vendus en France et en Angleterre seules.

En vente, à PARIS, chez CHARPENTIER, libraire, Palais-Royal, galerie d'Orléans, 16, à BRUXELLES, chez TARRIDE, et sous enveloppe cachetée, chez tous les libraires de la France et de la Belgique ; à CONSTANTINOPLE, chez M. J. J. WICH, libraire, et chez M. Calleja, pharmacien à Péra.

COMPTES-RENDUS DE L'OUVRAGE.

Nous n'hésitons pas à dire que l'utilité de l'ouvrage sera appréciée de tout le monde, des parents, des ecclésiastiques. (*Sun*).

Traité Curtis sur la virilité. — Cet ouvrage ayant joui depuis plusieurs années de la plus grande celébrité, la supériorité est évidente ; la lecture en est consolante pour la personne affectée et remue son espoir.

(*Naval and military Gazette.*)

Virilité, Traité médical. — Aux caractères légers cet ouvrage servira de fanal pour les avertir du danger auquel les expose leur trop grande indulgence pour leurs passions, tandis qu'à d'autres il servira de Mentor à l'heure de la tentation, et aux personnes vertueuses il sera la guide vers la vertu. (*Chronicle*).

De la virilité, par J. L. Curtis et Cie. Leur longue expérience et leur célébrité dans le traitement de ces affligeantes maladies, constituent la plus sûre garantie aux personnes affectées, et justifient la publicité de l'ouvrage. (*Era.*)

Il est à désirer que le traité de Curtis sur la virilité soit lu par la jeunesse et par la vieillesse. C'est une publication médicale écrite avec art, qui développe le traitement d'une classe de maladies affligeantes, qui ont été traitées trop long-temps par des ignorants et des malintentionnés. (*United Services Gazette.*)

CÉLÈBRE PARTOUT LE MONDE.

OVGUENT D'HOLOWAY,

GUÉRISON D'ULCÈRES FISTULEUX ET D'UNE PLEURÉSIE.

Extrait d'une lettre de M. Robert Calvert, Chimiste, à Stokeley, datée du 3 Septembre 1847.

Au professeur HOLLOWAY.

MONSIEUR, — M. Thomson, maître de l'école nationale du cette ville, desire que je vous fasse connaître les particularités de son fils, lequel, après avoir été malade, pour trois ans et demi, a reçu le plus grand soulagement par l'usage de vos Pilules et de votre Onguent. Il est d'une constitution scrofuleuse. Par suite d'une pleurésie, son estomac devint chargé d'un amas de matières qui finirent par se frayer un passage à travers les parois de l'estomac et déterminèrent trois ulcères fistuleux qui dégageaient de grandes quantités de pus il fut induit à faire l'essai de vos Pilules et de votre Onguent ; il était alors, selon toute apparence, près de la mort. Son estomac rejetait tout ce qu'on lui faisait prendre. Vos Pilules et votre Onguent ont eu l'effet de guerir complètement la toux et les affections d'estomac. Ses forces et sa chair sont rétablis ; il a bon appetit et sa digestion se fait bien. Il y a toute probabilité qu'un usage encore un peu continué de vos medicamens completeront sa guérison.

(Signe) ROBERT CALVERT.

Les Pilules devraient être employées conjointement avec l'Onguent dans la plupart des cas ci-dessous :

Mal des Jambes,	Hémorrhoïdes,
Mal des Seins,	Rhumatisme,
Bobbres au feu ou à l'eau,	Blessures,
Gerçures,	Mal aux Mammelons,
Cors aux pieds (mou),	Mal de Gorge,
Cancers,	Maladie de la Peau,
Fistules,	Scorbut,
Jointures contractées,	Humeurs à la Tête,
Goutte,	Tumeurs,
Enflures Glanduleuses,	Ulcères.
Lumbago,	

Se vendent par le Propriétaire, 244, Strand (près Temple Bar), à Londres ; et par tous les vendeurs respectables de Medecines, Patentées partout le monde civilisé, en Pots et Boîtes de 33s. chaque. Il y a beaucoup à sauver en prenant celles des plus grandes dimensions

N. B. Des directions enseignant la manière de s'en servir, sont attachées à chaque pot ou boîte.

Les Pilules et l'Onguent se trouvent chez M. A. STAMPA, Galata, Coustantinople.

Edouard OTTONI, Pharmacien à Péra.

Avis.

HORTICULTURE FRANÇAISE.

M. DUPRÉ, jardinier horticulteur de Grenoble, membre de la société horticole nationale de France, ayant parcouru l'Amérique, la Chine et la Nouvelle-Hollande, etc., pour enrichir sa collection de plantes nouvelles, et les acclimater en Europe où il les a mises en vente depuis 1848, a l'honneur d'annoncer à MM. les amateurs qu'il est arrivé en cette capitale avec une collection de Plantes, Oignons, Bulbes, Graines de fleurs de toutes saisons, comme il n'en a pas encore paru dans ce pays. Il tient aussi une superbe collection d'arbres fruitiers dans les espèces les plus précieuses, et il ose se flatter qu'il justifiera la confiance que MM. les amateurs voudront bien lui accorder.

Il est installé à Koulé-Kapoussou, près de la Porte de Galata.

L'ERVALENTA

ET LA MELASSE

DITE

DE LA COCHINCHINE.

Remède efficace soit pour détruire la Constipation, soit pour se procurer une digestion prompte et facile, soit enfin pour guérir la Gastrite ou les Gastralgies, l'Entérite ou les Entéralgies, et d'autres maladies.

Les personnes qui veulent prétendre à un résultat satisfaisant sur les evacuations alvines et sur le de l'Ervalenta, doivent lire le *Traité Warton sur la Constipation*; ce sont seulement celles-là, qui, *en se réglant irrétentionnel* après les instructions contenues dans le chapitre III, se guériront complètement. Il est nécessaire de supprimer de cette substance tous les jours à déjeûner et à souper *pendant un certain laps de temps* plus ou moins grand, suivant la gravité du cas, c'est-à-dire jusqu'à ce que les intestins commencent à fonctionner journellement, sainement, librement et naturellement, sans avoir recours à l'*Ervalenta*.

C'est en suivant ce conseil que tant de personnes depuis les classes les plus hautes jusqu'aux plus inférieures, se sont procuré la guérison qu'elles avaient cherchée en vain sur toute autre voie; que tant de personnes des plus recommandables parmi ces classes, ont été guéries, *après avoir, après nombre de souffrances*, de rectifier, par des décoctions, leur guérison, non seulement de la Constipation et de la Digestion pénible, mais aussi de la Gastrite, de la Paralysie et de tant d'autres maladies graves.

Dépôt à Constantinople, chez E. Ottoni, pharmacien à Péra.

POUDRE PURGATIVE

ET

PASTILLES RAFFRAICHISSANTES

ET

ANATIVES AU CITRATE DE MAGNÉSIE

DE M. ROGÉ,

APPROUVÉES PAR L'ACADÉMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

Un purgatif d'une saveur agréable, de Citrate de magnésie, avec lequel on prépare une limonade purgative destinée à remplacer l'eau de Sedlitz, et des Pastilles rafraîchissantes et laxatives, peuvent être substituées aux pilules purgatives, a été découvert par M. Rogé, pharmacien.

Avant de faire connaître cette préparation au public, M. Rogé a désiré que l'Académie de Médecine se prononçât sur sa valeur. A cet effet, une commission a été nommée dans le sein de l'Académie ; des expériences publiques ont été faites, et le rapport des MM. les commissaires, approuvé par l'Académie, ne peut laisser aucun doute sur le mérite de la découverte de M. Rogé.

La saveur agréable de ces Pastilles les rend très utiles pour purger les enfants ; les médecins les conseillent à toutes les personnes qui, sans vouloir se purger, désirent cependant se tenir le ventre libre au moyen d'un purgatif dont la facilité à prendre, Elles remplacent surtout, avec avantage, les Pilules purgatives qui, pour la plupart composées avec des drastiques, ont l'inconvénient d'irriter l'estomac et les intestins. Les personnes sédentaires, celles que les travaux du cabinet ou de fréquents voyages échauffent ou resserrent, trouveront également dans l'emploi des Pastilles au Citrate de magnesie de M. Rogé, un laxatif qui agit *sûrement et agréablement*.

Dépôt à Péra et à Constantinople, à la pharmacie d'A. CALLEJA.

IMPRIMERIE DU JOURNAL DE CONSTANTINOPLE, ÉCHO DE L'ORIENT.
PAPIER DE LA FABRIQUE DE SMYRNE.